

# WIRELESS : SANS FIL MAIS AVEC MICRO-ONDES !

Chacun d'entre nous réagit avec une sensibilité différente au chaud, au froid, à une exposition au soleil, mais aussi à l'électricité, aux champs électromagnétiques, et notamment ceux issus de la technologie "sans fil". A première vue, la population se divise en deux groupes : les "électrosensibles" et ceux qui ne le sont pas, ou pas encore. Mais le premier groupe est en train de grossir rapidement, au détriment du deuxième.

Pas difficile d'extrapoler : dans quelques années, les milliards investis dans les technologies sans fil (dect, wifi, umts, wimax...) risquent d'être anéantis, tout simplement parce qu'à la base, les technocrates ont sous-estimé un petit détail : la coexistence obligatoire de leurs rayonnements et des êtres vivants dans la même atmosphère. Ils n'ont pas prévu, et notre programme génétique encore moins, qu'il nous faudrait tous, amateurs ou non de gadgets technologiques, évoluer dans une exposition ininterrompue à des micro-ondes "bio-incompatibles".

Si vous ne ressentez rien aujourd'hui, en présence de ces petits appareils sournois, tels internet wifi, alarme wireless, téléphone portable, etc. qui vous bombardent sans relâche, même pendant votre sommeil, il est possible que plus tard, ils vous aient à l'usure. Quand ? L'âge, le type de peau, la corpulence, les accidents, les expériences électromagnétiques antérieures (utilisation d'écran à tube cathodique par exemple), la puissance et la distance des émetteurs, mais aussi le degré d'attention que l'on porte à son corps, la consommation éventuelle de médicaments sont autant de facteurs qui peuvent précipiter ou différer l'allergie aux micro-ondes. Mais lorsque cela vous arrivera, ferez-vous le rapprochement ? Ne sera-t-il pas déjà trop tard pour certains organes vitaux ? Votre médecin vous conseillera-t-il d'arrêter cette exposition ?

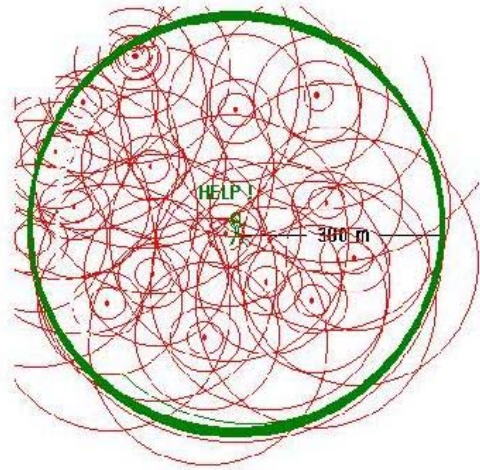
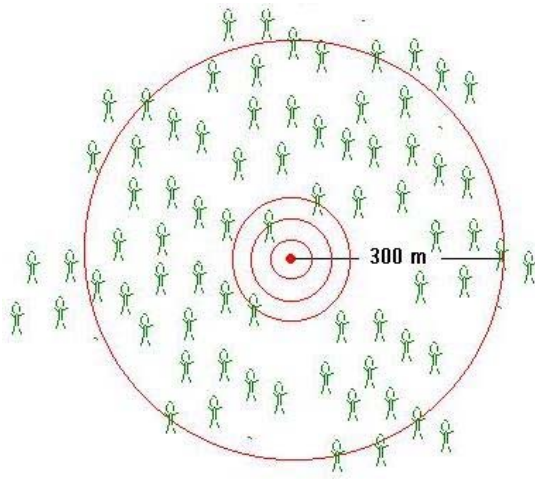
Et d'ailleurs, comment l'arrêter ? Un électrosensible peut s'abriter du soleil, éviter de porter un appareil à carcasse métallique relié à une pile (caméra digitale, montre,...), s'éloigner des champs ELF causés par les tubes cathodiques, lignes haute-tension et transformateurs, ne pas utiliser de gsm, en tout cas pas sans oreillette, et bien sûr proscrire le "sans fil" dans sa propre habitation. Mais contre celui des voisins et des opérateurs publics, qui traversent murs et plafonds pour venir nous bombarder chaque seconde, au coeur même de notre habitation, que faire ? Elles nous attendent aussi sur notre lieu de travail, dans la rue, à l'hôtel, dans le train, partout, partout !

Oui, que faire, à part poser des moustiquaires métalliques aux chassis, envelopper son lit d'une cage de faraday, se ballader dans une armure du moyen âge ?

1) faire savoir que vous en souffrez, en postant un témoignage sur le site [www.teslabel.be](http://www.teslabel.be), et en sensibilisant votre médecin

2) HARCELER LES POUVOIRS PUBLICS, JUSQU'A CE QU'ILS INTERDISENT LES APPAREILS SANS FIL (DECT, WIFI) SENSES ETRE A USAGE PRIVE MAIS QUI RAYONNENT SUR TOUT UN QUARTIER, AINSI QUE LES NOUVEAUX "SERVICES" PUBLICS WIMAX UMTS EXPOSANT 100 % DE LA POPULATION POUR LE BENEFICE DE QUELQUES-UNS, PARCE QUE VOUS COMME MOI AVONS DROIT A UN ENVIRONNEMENT BIOCOMPATIBLE, A FORTIORI DANS NOTRE PROPRE HABITATION !!!

L'omniprésence et permanence des micro-ondes sont aujourd'hui des faits accomplis. A eux seuls les "routeurs wifi" domestiques ont réussi en 3 ans à couvrir tout les zones d'habitation. Censés distribuer internet sans fil dans une propriété privée, ils émettent en réalité largement au delà, dans un rayon de 300 mètres, à 2.4 ghz (maintenant aussi 5.5 ghz), et connaissent depuis 2003 une explosion de ventes aussi spectaculaire que leur chute de prix. Début 2006, un routeur sans fil est même devenu moins cher qu'un simple routeur "filaire", voire même gratuit dans certaines promotions, beaucoup s'en sont donc équipés sans avoir besoin de wireless, et sont donc désormais exposés, ainsi que leurs voisins, à des rayonnements inutiles et permanents.



- 1) Influence d'un seul wifi privé sur tout un quartier : 300000 m<sup>2</sup>, plus les étages!
- 2) Wifi privés influençant chaque individu



- 1) 27 wifi au pied de ces buildings
- 2) 17 wifi à ce carrefour d'Auderghem
- 3) 29 wifi place Rogier, dont 16 du même hôtel, bonne nuit !
- 4) 3 wifi, en pleine campagne, faudra aller plus loin pour échapper...
- 5) 7 wifi au pied de ces bureaux vides, un dimanche

Pour des raisons économiques, de nombreux consommateurs optent pour un abonnement tele2 "all-in" (téléphone sur adsl). Chez ces abonnés, tele2 installe d'office un routeur "voip" wifi, même si leurs liaisons sont cablées : dans ce cas, nul besoin de l'émetteur de microondes intégré. Ces utilisateurs et tous leurs voisins situés dans un rayon de 180 mètres, sont donc bombardés de pics (0.6 v/m à 5 m), chaque seconde, jour et nuit, POUR RIEN.



A cela, ajoutons quantité d'autres appareils sans fil domestique. Chaque jour, des milliers de ménages et d'entreprises s'équipent en réseaux sans fil, pc portables avec wifi intégré, téléphones sans fil, alarmes sans fil, babyphones, relais tv, jeux, souris, claviers, écouteurs bluetooth, etc... La plupart fonctionnent avec une transmission digitale, pulsée, de très haute fréquence (entre 0.9 et 5.5 ghz), souvent permanente. C'est le cas des téléphones dect, qui, en dehors de tout appel, émettent de fortes impulsions plusieurs fois par seconde, dans un rayon allant de 100 à 500 mètres. A 5 mètres de la base (socle) d'un téléphone portable dect, ces pics ont encore un champ électrique de 3 volt/mètre : cette valeur considérée par le Conseil Supérieur de l'Hygiène belge comme une limite à ne pas dépasser, toutes émissions confondues, est donc atteinte rien qu'avec un téléphone portable !!! A titre de comparaison, cette même valeur de champ est atteinte par un gsm à 8 mètres, mais uniquement lors d'une communication.

De plus, des "bornes" wifi ou wimax publiques sont déjà ou vont être mises en place par les opérateurs pour proposer internet, à quiconque n'ayant chez lui ni câble de télédistribution, ni ligne téléphonique fixe, et pour permettre aux utilisateurs de pc portables, pda et même prochains gsm-wifi, de réceptionner internet et télévision partout lors de leurs déplacements. Les "hotspots", lieux semi-publics tels que hôtels, restaurants, aéroports, gares, trains, qui permettent l'accès sans fil à internet, sont aussi de plus en plus nombreux.

D'autre part, à ces nouveaux types d'émetteurs, viennent s'ajouter un nombre toujours croissant de gsm, et de nouveaux services pour gsm (multimedia, tv, internet), entraînant évidemment aussi une forte augmentation d'antennes-relais qui émettent des ondes en permanence, à une puissance élevée (jusqu'à 600 W), et des fréquences plus élevées qu'avant (2,17 Ghz pour le réseau UMTS/3G). Ajoutons-y aussi les satellites, GPS, Galileo, etc...

Toutes ces ondes sont doublement dangereuses : primo du fait de leurs fréquences très élevées, pour lesquelles nous n'avons qu'une expérience très limitée, car avant l'an 2000, on ne les utilisait guère que pour les radars et les fours à micro-ondes. Peu de personnes étaient concernées, et pourtant suffisamment pour que, dès 1942, des inquiétudes apparaissent à propos de leur possible effet négatif sur la santé. La théorie d'Einstein nous apprend qu'au plus la fréquence d'une onde est élevée, au plus son énergie l'est aussi. Donc au plus grande est la quantité d'énergie absorbée par nos tissus vivants, sous forme thermique, électrique et vibratoire. Pourtant un arrêté royal du 10/8/2005 permet que la population soit soumise à un niveau d'exposition plus important, et invivable d'ailleurs, pour des fréquences plus élevées : 30,7v/m !

Secundo, ces ondes ne sont pas pures (sinon elles n'auraient aucun intérêt), et d'ailleurs aucune onde générée artificiellement ne peut se comparer à la multitude d'ondes naturelles qui traversent les êtres vivants depuis la nuit des temps, sans présenter la moindre gêne, non, ces ondes transmettent un signal électrique qui permet à l'information (petits "un" et petits "zéro") d'arriver à destination, mais en même temps bombarde les êtres vivants, dans toutes les directions sur son rayon d'action (300 mètres pour le wifi), et charge électriquement nos cellules. Nos cellules sont ainsi perturbées en permanence, sans relâche, dans leur métabolisme.

C'est un peu comme si vous deviez dormir chaque nuit dans la lumière. On ne l'éteint jamais. J'ai connu ce supplice le premier mois de mon service militaire, à Saive en 1985. Ce fut mon premier contact avec la cruauté et la bêtise des pouvoirs publics. Je dis bêtise, car que peut produire un homme à qui l'on interdit ainsi le repos ? Avec les micro-ondes en continu, c'est pareil, sauf que nos paupières ne les atténuent pas.

Actuellement, dans de nombreux pays, y compris en Belgique, des chercheurs sont payés pour étudier les possibles effets de ces ondes sur notre comportement et notre santé, preuve qu'il y a un doute. Donc, en l'absence de certitude du danger ou de l'innocuité de ces ondes, nos autorités bafouent la plus élémentaire des précautions, qui serait d'empêcher cette exposition brutale de la population aux microondes. Au contraire, chaque gouvernement laisse faire, arguant sans doute que "les autres pays le font bien", et décrétant que la puissance de tous ces nouveaux émetteurs est "faible", par rapport à des normes arbitraires.

C'est vrai que si les appareils wifi émettent à 2.4 ghz, tout comme les fours à micro-ondes, ils n'émettent qu'avec une puissance de 100 milliwatts, comparés à 500 ou 1000 watt pour un four, mais par contre, ils ne le font pas non plus pendant 3 minutes, non, en permanence, jour et nuit, sans le blindage d'un four naturellement, et en véhiculant un signal électrique.

Même en l'absence d'utilisation, du moment qu'il soit allumé, un wifi émet non stop. Qui pense à l'éteindre la nuit, en partant travailler, ou même en vacances ? Souvent, il n'y a même pas d'interrupteur, il faut tirer la prise ou enlever des piles ! Ceux qui possèdent un dect ou un voip, ne peuvent pas couper les émissions sans être en même temps privés du téléphone.

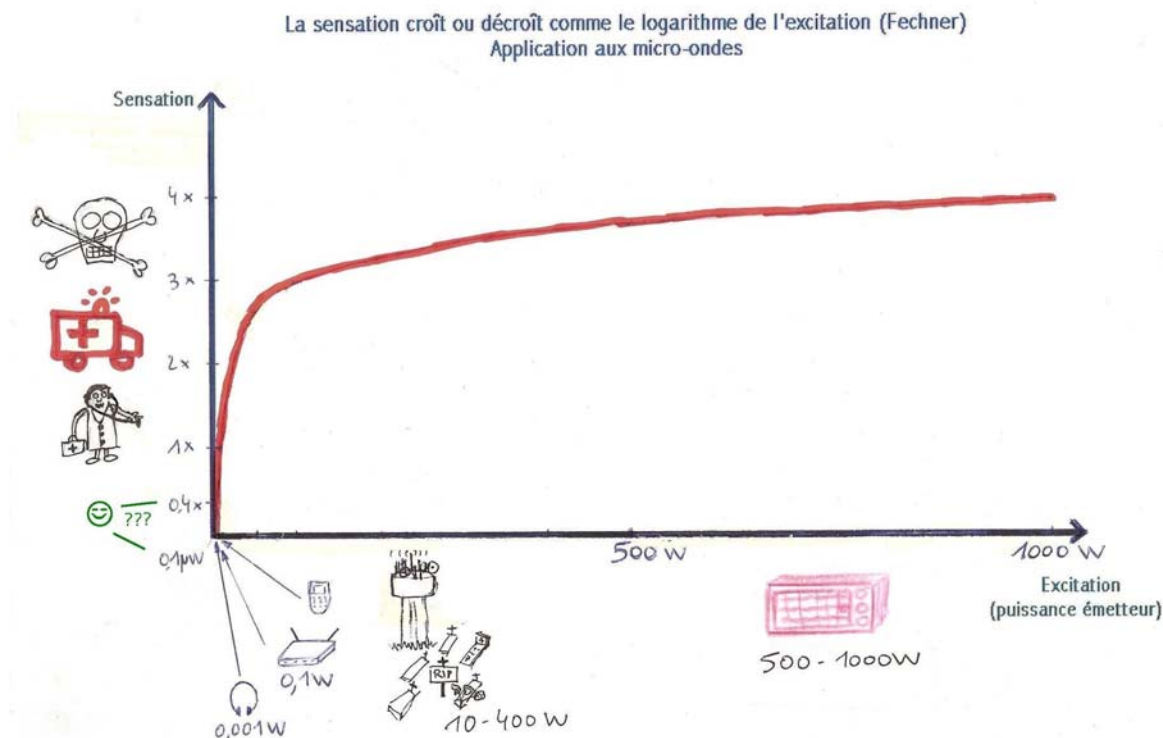
Au 19ème siècle, un certain Fechner a observé que d'une manière générale, "la sensation croît ou décroît avec le logarithme de l'excitation". Cela se vérifie par exemple pour les nuisances sonores (décibels=échelle logarithmique), et sur le comportement de nos nerfs lorsqu'ils sont soumis à une excitation électrique. On voit sur le graphique qu'une toute petite excitation suffit à les faire réagir, et qu'augmenter l'intensité n'augmentera pas leur "réponse" (j'imagine qu'il s'agit de l'activité ionique transmembranaire permettant au neurone d'atteindre un certain potentiel qui lui-même permettra de véhiculer la sensation de neurone en neurone, jusqu'au

cerveau). Si la stimulation électrique augmente, il y aura d'autres effets que la sensation : échauffement, brûlure, destruction et mort des cellules.



Même en dehors de cette expérience, chacun peut imaginer que, soumis à une excitation ou une souffrance, au delà d'un certain seuil, on ne sent pas plus, et qu'au contraire, nos sens se ferment, s'endorment, jusqu'à perdre connaissance. A l'inverse, si l'excitation est faible, nos sens s'ouvrent pour essayer de la capter au maximum. C'est vrai pour le son, la lumière, alors pourquoi pas les micro-ondes ? Je pense que l'on peut faire une analogie entre la stimulation par un courant électrique et celle par les micro-ondes artificielles, qui entraînent aussi des charges électriques, et appliquer la théorie de Fechner aux effets de ces micro-ondes sur notre organisme.

Dans ce cas, même si la puissance d'un wifi est 5 à 10 mille fois moindre qu'à l'intérieur d'un four, les effets sont ressentis par notre organisme de manière seulement 3 à 4 fois moindre. Ce qui est insuffisant vu l'effet désastreux (et mortel) que l'on aurait à ressentir dans un four, et vu le caractère permanent du rayonnement d'un wifi, par rapport aux quelques minutes du four. Nos cellules réagissant à quelques microwatts, les émetteurs devraient en fait avoir une puissance de  $0.1 \mu\text{w}$ , soit un million de fois moins que les actuels wifi, pour ne pas avoir d'effet sur notre organisme. Et encore, les cellules de nos yeux réagissent déjà à quelques milliardièmes de milliardième de watt...



Les scientifiques et politiques distinguent deux catégories d'effets : les effets "thermiques" et "non thermiques". Les premiers apparaissent à un champ électrique supérieur aux normes, et sont directement mesurables : forte oppression, palpitations très saccadées, échauffement, jusqu'à l'arrêt de l'exposition, ou jusqu'à ce que mort s'en suive. Même une fois à l'abri, celui qui a subi cette exposition, continue de subir toute une série d'autres symptômes liés à la "décharge",

qui peuvent durer des heures, voire des jours et des mois : brûlures, maux de tête, de gorge, de poitrine, vertiges, crampes, acouphènes, perte de concentration et de mémoire...

Bien sûr, les appareils de communication sans fil sont moins puissants, mais ils présentent des effets dits "non thermiques", ressentis plus rapidement par les personnes sensibles, et considérés jusqu'ici comme psychosomatiques : sensation que l'air est piquant et désagréable, picotements, courants, engourdissements, irritations, sensation de cuire, oppression, stress, palpitations, nausées, fatigue, sifflements et bourdonnements d'oreille, yeux qui brûlent, insomnies, dépressions, manque d'énergie, troubles de concentration et de mémoire, ...

Il est vrai que ces symptômes n'apparaissent pas immédiatement. Il peut se passer entre quelques minutes et quelques jours, suivant la sensibilité de la personne et la distance avec l'émetteur. Mais ensuite, ils s'aggravent, avec notamment des irritations internes (maux de gorge, sensation de brûlure dans la trachée) et des troubles fonctionnels respiratoires (oppressions, asthme) ou digestifs (crampes abdominales), un affaiblissement du système immunitaire avec rhumes, gripes et diarrhées à répétition, saignements du nez et des gencives, aphtes, névralgies dentaires, dermites, baisse de l'ouïe, de la vue...

Les victimes peuvent connaître des périodes de rémission, mais leurs maux restent hélas récurrents, tant que dure l'exposition. Si celle-ci est arrêtée, le sentiment d'oppression fait rapidement place au soulagement, mais des symptômes de "décharge" prennent le relais. Le retour au bien-être est donc, dans le meilleur des cas, progressif et lent. C'est peut-être à cause de cette lenteur de réaction au démarrage et à l'arrêt de l'exposition aux faibles ondes, et à cause de la discontinuité des symptômes, que les effets "non thermiques" ne sont pris au sérieux ni par les autorités, ni le corps médical, voire ni les victimes elles-mêmes, qui ne font pas le rapprochement.

Les désagréments des effets "non thermiques" sont moins ressentis lorsque l'on est en activité, que la concentration est ailleurs, mais lorsque l'on essaie de se reposer, ils remontent à la surface et le repos est difficile à trouver. Les réveils s'accompagnent de sensations désagréables, palpitations, nausées, membres serrés.

En contact avec la peau, les micro-ondes, comme toutes les ondes électromagnétiques, transforment une partie de leur énergie en énergie thermique absorbée par nos tissus. S'il s'agit d'un rayonnement faible et de courte durée, notre corps arrive à éviter l'échauffement, grâce à un système régulateur homéostatique. Cependant en cas de rayonnement faible mais permanent, cette régulation ne fonctionne plus bien, d'où la sensation de cuire, même pour des puissances dites "non thermiques". Cette permanence entraîne aussi un effet accumulateur et une absence de repos dramatique pour notre corps et nos nerfs, ainsi qu'une électrocution très faible, avec effet oxydant et apport de radicaux libres, conduisant lentement mais sûrement à une vieillesse prématurée, et une usure accélérée de nos fonctions vitales, vue et ouïe par exemple.

Quelques autres effets mis en évidence : altération de la barrière hémato-encéphalique permettant l'irruption dans le cerveau de produits qui lui sont toxiques, réduction de la circulation cérébrale, modification quantitative et qualitative des phases de sommeil paradoxal, altération du métabolisme du calcium, action sur la glande pinéale et sur la production de mélatonine...

Alors pourquoi ces émissions permanentes de la part des constructeurs ? Pour une question de facilité, donc d'argent. Pourquoi des fréquences aussi élevées ? Parce que les fréquences moins élevées, utilisées en radio et télévision, nécessitent des demandes d'autorisation et licences qui coûtent beaucoup d'argent, alors qu'à 2.4 ghz, les émissions sont libres et gratuites, ce qui fait baisser le prix de ces appareils et permet un grand marché.

Et en effet leur succès est tel, qu'il n'y a presque plus d'endroit qui ne soit pas sous l'influence d'au moins un émetteur. Leur prolifération ne fait donc plus qu'entraîner une augmentation des

doses de micro-ondes. Avec des phénomènes de collision, résonance, superposition, accumulation, au coeur même de nos cellules... Phénomènes qui n'ont pas fait l'objet d'études préalables. Nous sommes donc tous condamnés à vivre désormais à proximité d'une multitude d'émetteurs qui nous bombardent, jour et nuit, afin qu'un de nos voisins puisse de temps en temps surfer sur internet sans avoir besoin de brancher un câble à son ordinateur, voilà où nous en sommes arrivés...

Ne fût-ce que pour diminuer le coût de la sécurité sociale, nos éminences feraient pourtant bien d'observer et d'étudier l'évolution de la population par rapport aux soins de santé et l'absentéisme, depuis le moment où notre environnement électromagnétique a complètement changé avec la prolifération des ondes artificielles de 2 ghz et plus, càd depuis quatre ans environ.

Le nombre de dépresses, fatigues chroniques, stress et suicides est anormal (cfr JT fin janvier 2006, qui dénonce le mal de vivre de 1 Belge sur 4, article dans "dernière heure" sur l'absentéisme dle 10/3/06). En été, les canicules sont de plus en plus difficiles à supporter, surtout chez les personnes âgées. Les dysthyroïdies, épilepsies, maladies de Parkinson, d'Alzheimer, cancers, leucémies, cataractes, acouphènes, problèmes cardiaques sont en augmentation, les médecins doivent faire face à des maladies inexplicables, que des analyses poussées ne détectent pas, et qui sont mises finalement sur le compte du stress au boulot. A mon avis, la première cause du stress est la pollution électromagnétique, en pleine croissance, alors que la réglementation du travail est généralement plus souple qu'avant.

Si la cause de vos problèmes sont les micro-ondes, et que votre médecin l'ignorant vous prescrit des médicaments, vous vous en trouverez encore plus affaibli. S'il vous envoie à l'hôpital, là vous attend une grosse dose de microondes, due aux innombrables dect, wifi et autres émetteurs qui s'y trouvent.

Enfin, posons-nous la question : le jeu en vaut-il la chandelle ? Cette révolution mondiale du "paysage" électromagnétique, cette aventure dans l'inconnu, l'humanité qui joue aux apprentis sorciers, tout cela pourquoi ? Pour surfer sans fil au fond du jardin ? Il faudra quand même une prise de courant pour recharger la batterie, or le réseau électrique peut transmettre aussi internet dans toute la maison, via des petits modems à brancher dans la prise. Pour ne pas avoir un fil au bout du clavier et de la souris ? Il me semble que ces fils ne présentent aucun inconvénient, alors que les sans fil obligent à changer de piles tous les 3 mois et risquent des pannes !

Pour avoir l'impression de participer au progrès technologique? Au fond, les câbles sont ennuyeux à poser, mais ils canalisent bien les signaux électriques, lesquels arrivent sans problème à destination, tandis qu'avec les transmissions sans fil, ils se propagent dans l'air et dans toutes les directions, ni les murs ni la peau ne les arrêtent : l'air est électrifié, nous sommes électrifiés, les signaux vont partout où ils ne doivent pas, et souvent là où ils doivent, ils n'arrivent pas à cause d'une panne... alors... le "progrès technologique", où est-il ?



*"Confort", "liberté", à quel prix ?*

Malgré le progrès, la nature aura toujours le dernier mot. Je ne pense pas que les êtres vivants puissent survivre très longtemps dans une atmosphère électromagnétiquement polluée par une multitude d'ondes gigahertziennes artificielles. Il faudra tôt ou tard faire marche arrière, alors luttons pour que ce soit le plus tôt possible, afin d'éviter une forte augmentation de la souffrance.

Je propose un programme d'assainissement en 6 points. Cinq concernent une utilisation "parcimonieuse" du gsm : rien que pour la transmission de la voix et sms, avec coupure automatique des communications au bout de 5 minutes, une politique de prix qui ne pousse pas les consommateurs à abandonner leur téléphone fixe au profit du gsm, une transmission de fréquence et de modulation moins nuisibles, et des antennes relais situées loin des habitations. Pour toutes les autres applications, le véhicule doit être un câble, pas l'air précieux.

rédigé par Eric Jenaer, Ir  
physio-logic@easynet.be